

# Le Bonnet Rouge

BUREAUX : 14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

Quotidien Républicain du soir

Le Numéro : Cinq Centimes

TÉLÉPHONE : Central 69-70 et Central 80-62

DIRECTEUR : Miguel ALMEREYDA

Un an : PARIS 20 fr. ; DÉP. 24 fr. ; ÉTRANGER 32 fr.

## Soldats aux champs

On a dit : « Les temps de disette sont proches ! ». Le paysan, ému, tant par l'appât du gain que par le désir d'être utile, a senti naître en lui l'ambition bienfaisante d'avoir de belles récoltes. En dépit de son âge et de ses infirmités, il a beaucoup semé. La femme s'est faite homme pour le labour. L'enfant, lui-même, a soumis prématurément ses menottes si tendres aux ardeurs du travail, mettant des durillons à la place où les paresseux portent le poil symbolique.

La terre manifestera-t-elle quelques complaisances ?... Se laissera-t-elle attendre par ces efforts ?... Livra-t-elle à l'effort plus le bon grain ?... Vivons si les gelées hivernales n'ont point occupé les tiges naissantes, entre les moites qui se resseraient comme des lames de ciseaux sous la pression des doigts ?... Il y a eu si peu d'engrais !... Le sol était si vaguement en culture !... Peut-être va-t-il falloir sacrifier les mauvaises herbes, détourner les pierres qui empêcheraient de bien faucher ! Car la paille aussi sera précieuse, et les chaumes devront être ras, coupés à la racine, mieux que des cheveux par la tondeuse.

Le paysan, le dimanche, les mains au dos, la pipe aux dents, l'œil investigateur, va visiter ses arpentés jusqu'aux confins de la plaine villageoise. Son esprit se livre à des supputations, à des calculs, hypothétiques plus que réels, comprenant la part d'illusions ajoutée à celle des vraisemblances. L'inspecteur son bien et s'intéresse à celui des autres dont il juge les actes, vante ou critique le savoir-faire. Il s'arrête au bord des sillons où les épis vont naître : il croise les bras, jette un regard circulaire qui, répété, scruté, analysé, dénoue ce qui est dans son voisinage immédiat et bientôt tout ce qui fleurit dans les lointains, tout ce qui fleurit aux horizons, lesquels s'embrument légèrement dans les léntes violacées du jour.

Mais la nature est compatissante. Elle n'a mis dans l'humus les principes alambiqués, l'azote, notamment. Et les plantes s'y portent bien : leurs radicales y puisent les principes de vie. Et le champ, — tous les champs, — où les chardons se fussent mélangés aux genêts, aux orties, aux chiendens, aux épines, étale sa noble et charmante parure que diaprèrent demain bleuets, marguerites et coquelicots — noble symbole. Le tapis de vivante émeraude sera tout à l'heure une mer frémissante, en remous sous la brise ; dans ses vagues se marieront les ors mats, les ors rouges, les ors jaunes, blondissant peu à peu, couleur de la prospérité, de la richesse, image peut-être du bonheur.

La petite maison, sise au bas du cotéau, à l'orée du bois malgré ses volets brûlants, les lézardes de ses pignons et de ses gouttières, paraît souriante, attrayante, presque belle. Les toulles du toit, dont le vermillon tourne finalement au noir, à cause des poussières inrustées, éclatent gaiement. La substance paysanne qui, peu à peu, au cours des décades, s'est mêlée aux molécules de la cour, du jardin et des parcelles de bien les plus éloignées, a tout ce qui germe et croît s'imprègne de la vertu des laborieux. Les tiges palpitent comme des âmes et les corolles murmurent, comme des lèvres :

« Nous sommes le fruit prochain ; nos ovaires se fécondent pour la nation qui souffre. Le pain et le vin quotidiens gèneront, aux pères séparés de leurs fils, l'ardueur combative, et les fils deviendront ou resteront braves et généreux comme les pères ! »

Le paysan, qui n'exprime rien, se renferme en lui-même, replié comme une sentinelle. Ses pensées sont plus hautes que ne le croit un public superficiel ; il se rend confusément compte qu'il a tous les attributs d'un soldat — d'un soldat qui combat, béche en mains, mais aussi effacement qu'avec la grenade et le fusil. Est-ce que sa vie n'est pas une suite de charges contre les éléments ?... Est-ce qu'il ne livre pas bataille à toutes les forces mauvaises qui, en peu de mois, convertiraient la Touraine en une brousse gigantesque, la Beauce en un maquis sans attrait, la Champagne en étendues désertiques ?... Certes, il fut à la peine dès l'aube attendrissante ; il y fut encore aux heures crépusculaires ; il a mangé frugalement, tandis que ses bœufs, campés sur leurs jarrets qui flongent, agitaient faiblement leurs fanons, au rythme lent de leurs rumineurs... Il y a longtemps qu'il en est ainsi... La lutte se prolonge et pèse... Les mois semestriels usent les énergies... Les forces baissent. Mais le « bout » viendra quand même... Chaque heure nous en rapproche, inéluctablement. Encore un effort. C'est pour la France !... Le paysan a sa gloire à lui. Il effectue des conquêtes particulières. Héros favorisé, sa figure rayonne.

Mais qu'a-t-il ?... Le voilà qui s'assombrit. Il enfonce son chapeau sur ses yeux. Anxieux, il interroge l'horizon. Ah ! ne lui demandez pas si le printemps est beau... Si l'été s'annonce délicieux !... Il vous tournerait le dos, en écrasant une lame au coin de ses caroncules, et ne répondrait mot. Il se ferme soudainement à la bienveillance ; le dépit et la rage laissent dans sa bouche des jurons inarticulés... Il devient insociable, métamorphosé en sau-

vagé, débordant du sentiment poignant de sa misère imméritée, de son effort stérile, de l'inanité du labour et du dévouement. Là-bas, en effet, il aperçoit le fleau ; il est médusé, terrifié, plus que le colon devant la nuée de criquets, plus que le maraîcher parmi ses centaines de chassais, à la seconde du premier grêlon. Qu'a-t-il ?...

— Ne voyez-vous point ces régiments qui s'avancent ?  
— Eh bien ?  
— Ce sont des troupes au repos qui vont à l'exercice. Il leur faut un terrain de manœuvre. Ils écrasent la moisson future...

Grand malheur !... Pour que la France échappe aux privations, peut-être à la famine, le paysan s'est résigné, vis-à-vis de la terre, à un servage sans analogie dans l'histoire. Et, au moment précis où il se rend compte des heureux résultats de son sacrifice, de son héroïsme, le spectre de l'inutile dévastation surgit à ses yeux, qu'il ferme pour ne point voir. Et, les poings crispés, les mains pleines de cette terre bien-aimée, il la jette en poussière à la face du ciel, comme Julien l'Apostat, en criant : « A quoi bon ? »

Gilles NORMAND.

## COSAS DE ESPAÑA

La censure croit-elle rendre réellement service à la France en nous empêchant, comme elle l'a fait hier, d'exposer notre point de vue sur les événements d'Espagne ?

Faudra-t-il, pour qu'on se décide, dans les sphères compétentes, à prendre en considération nos avertissements, que l'Espagne nous ait complètement échappé ?

La crise espagnole est une crise grave, grave non seulement pour l'Espagne,

cette crise n'est pas solutionnée. La constitution du cabinet Dato a pu clore la crise officielle. Elle n'a pas touturé.

Je n'examinerai pas les causes de l'agitation espagnole. La Censure ne m'en laisserait rien révéler. Elles sont, d'ailleurs, diverses, contradictoires, et si l'on y découvre aisément des influences et des intrigues étrangères (—

on peut toujours affirmer que ces relations spécifiquement indigènes l'emportent sur les autres.

Ce qu'on me laissera bien dire, c'est que notre voisinage immédiat nous fait un devoir de suivre de très près les événements qui agitent la péninsule et même, à l'occasion, et dans des conditions déterminées, nous donne le droit de mêler notre voix au concert.

J'ai pu dire hier (on m'a tout de même laissé dire cela...) que l'intérêt français est que l'ordre ne soit pas troublé en Espagne.

J'ai pu dire encore que ce sera une des grandes fautes de notre diplomatie et de nos gouvernements successifs de n'avoir pas eu de politique espagnole.

« Mais laissera-t-on renouveler l'avertissement ? »

« La crise continue, en Autriche comme en Hongrie. En Autriche, la question du règlement intérieur du Reichsrat préoccupait gravement le gouvernement. En Hongrie, bien que le nouveau président du Conseil ait été désigné, la situation n'est point encore réglée. » — (L'Information).

**A LA CHAMBRE DES SEIGNEURS**  
Bâle, 12 juin. — On mande de Vienne : Après un assez long débat, la Chambre des Seigneurs a adopté la loi concernant l'ordre du jour dans la forme où la Chambre des Députés l'avait déjà votée.

**A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS**  
Bâle, 12 juin. — On mande de Vienne : Hier, à la conférence des représentants des partis de la Chambre des députés, il a été annoncé que le nouvel ordre du jour entrerait en vigueur à partir de la séance d'aujourd'hui.

Le ministre de l'Intérieur a annoncé, au nom du président du conseil, que ce dernier ouvrira, aujourd'hui, la discussion du budget provisoire par une déclaration du gouvernement. — (Agence Hava).

**En Hongrie**  
Zurich, 12 juin. — La Zeit, de Vienne, croit savoir que le comte Zichy accepterait le portefeuille de l'Instruction publique. Le ministère de l'Agriculture irait à M. Erenyi.

Le comte Apponyi recevrait le portefeuille de l'Intérieur. En cas de refus de sa part, ce serait très probablement le vice-président de la Chambre qui en recevrait l'attribution.

Aussitôt le nouveau cabinet constitué, le comte Esterhazy se rendra à Vienne, afin de tenter de solutionner le problème du compromis économique.

Miguel ALMEREYDA

## LA COLÈRE DE BELLONE



— Je n'ai même pas pu empêcher les arbres de fleurir !

(Dessin inédit de Lucien Laronge.)

## Le Cabinet Esterhazy

**LES MINORITAIRES AU POUVOIR**

Zurich, 12 juin. — Suivant la Nouvelle Presse libre, de Vienne, le comte Esterhazy aurait renoncé à l'idée d'un cabinet de concentration et choisirait ses ministres parmi les minorités des partis. S'il ne parvient pas à gouverner dans ces conditions, de nouvelles élections sont probables.

**SITUATION CONFUSE**

Lausanne, 12 juin. — On mande de Vienne à la Gazette de Cologne :

« La situation politique intérieure, en Autriche, est toujours aussi trouble et incertaine. Le président du Conseil fait tous ses efforts pour rendre le Parlement viable et capable d'un travail utile : c'est ainsi qu'il a offert des portefeuilles aux Allemands, aux Polonais, aux Tchèques ; mais il n'a jusqu'à présent obtenu aucun résultat. »

En revanche, le correspondant de la Gazette de Francfort à Vienne fait entendre une note optimiste :

« La situation parlementaire, qui menaçait de prendre une tournure critique par suite de l'attitude des partis du centre et de la Constitution, s'est améliorée. On affirme de source autorisée que l'accord pourra se faire. »

La Gazette Populaire de Leipzig écrit :

« La crise continue, en Autriche comme en Hongrie. En Autriche, la question du règlement intérieur du Reichsrat préoccupait gravement le gouvernement. En Hongrie, bien que le nouveau président du Conseil ait été désigné, la situation n'est point encore réglée. » — (L'Information).

**A LA CHAMBRE DES SEIGNEURS**

Bâle, 12 juin. — On mande de Vienne : Après un assez long débat, la Chambre des Seigneurs a adopté la loi concernant l'ordre du jour dans la forme où la Chambre des Députés l'avait déjà votée.

**A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS**  
Bâle, 12 juin. — On mande de Vienne : Hier, à la conférence des représentants des partis de la Chambre des députés, il a été annoncé que le nouvel ordre du jour entrerait en vigueur à partir de la séance d'aujourd'hui.

Le ministre de l'Intérieur a annoncé, au nom du président du conseil, que ce dernier ouvrira, aujourd'hui, la discussion du budget provisoire par une déclaration du gouvernement. — (Agence Hava).

**En Hongrie**  
Zurich, 12 juin. — La Zeit, de Vienne, croit savoir que le comte Zichy accepterait le portefeuille de l'Instruction publique. Le ministère de l'Agriculture irait à M. Erenyi.

Le comte Apponyi recevrait le portefeuille de l'Intérieur. En cas de refus de sa part, ce serait très probablement le vice-président de la Chambre qui en recevrait l'attribution.

Aussitôt le nouveau cabinet constitué, le comte Esterhazy se rendra à Vienne, afin de tenter de solutionner le problème du compromis économique.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

1045<sup>e</sup> JOUR DE LA GUERRE**COMMUNIQUE FRANÇAIS**

Le 12 juin 1917 (math). — Des d'artillerie assez violente dans la région du plateau de Gailfontaine et au sud-est de Gohy.

En Champagne, le bombardement de nos positions du Mont-Blond et du Cornillet a été assez vif vers le milieu de la nuit.

Nous avons aisément repoussé en divers points du front des reconnaissances allemandes et fait quelques prisonniers.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**

Nos troupes ont exécuté, avec succès, la nuit dernière, au nord de Neuve-Chapelle des raids qui leur ont permis de ramener treize prisonniers.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis au sud de Neuve-Chapelle, à l'est d'Armentières et au nord d'Ypres. L'ennemi a subi de nombreuses pertes et nous avons fait quelques prisonniers.

**A BATONS ROMPUS**

Des pères et des mères de famille, qui ont perdu des enfants sur le champ de bataille, réclament, par la voie de la presse et de l'affiche, la continuation de la guerre.

J'étais en train de lire un des placards où s'exhale le souffle de leur farouche vindicte, quand je sentis qu'on me frappait sur l'épaule.

Tournant la tête, je reconnus un Salvadorien avec qui je m'étais jadis trouvé en relations commerciales. Il pratiquait alors le ramassage des cantharides destinées à la fabrication des véscicatoires ; et je lui avais promis la clientèle de quelques pharmaciens, soucieux de m'être agréables en raison des quantités considérables de drogues dont je me pourvoyais chez eux, dans le but de traiter mes innombrables malades.

— Vous connaissez la catastrophe ? me demanda-t-il sur un ton lugubre à la fois et irrité.

— Laquelle ?

— Laquelle ? Oh avez-vous la tête ? répliqua-t-il, de plus en plus nerveux. Je ne pense pourtant pas qu'il y ait tant de tristesse ! Vous ignorez donc qu'une éruption volcanique et un tremblement de terre viennent de détruire San Salvador ?

— Oh ! m'écriai-je, en prenant une mine consternée, je vous demande pardon. J'avais, en effet, l'esprit tout préoccupé par l'appel de ces Lacédémoniens et de ces Romains qui exigent de nouveaux holocaustes sur l'autel de la Patrie, afin d'apaiser les mânes de leurs fils tués à l'ennemi. Leurs obligations sont tellement pathétiques !

— Je comprends, acquiesça mon interlocuteur un peu calmé. Mais vous admettez que le cataclysme salvadorien m'aime davantage que le manifeste dont vous me parlez. Et vous approuverez certainement l'exaspération qui m'anime, quand vous saurez que, si tous mes biens sont détruits :

— Je n'aurais pas songé à cela, répliquai-je après un instant de silence.

Puis il prit congé de moi, et comme les passants se multipliaient, je m'en allai aussi, et je ne lus pas, ce jour-là, l'affiche signée « Bonnet » plus avant.

(26 lignes censurées)

Le ramasseur de cantharides me regarda avec étonnement :

— Je n'avais pas songé à cela, répliquai-je après un instant de silence.

Puis il prit congé de moi, et comme les passants se multipliaient, je m'en allai aussi, et je ne lus pas, ce jour-là, l'affiche signée « Bonnet » plus avant.

**Monsieur BADIN.**

**LA NOTE A PAYER**  
Londres, 12 juin. — M. Bonar Law a déclaré que, pour les neuf premiers semaines de l'exercice financier qui a commencé le 1<sup>er</sup> avril, les dépenses s'élevaient à 7.834.000 livres sterling par jour, en moyenne, y compris les prêts aux alliés.

Il est à noter que le 9 mai, M. Bonar Law avait évalué le coût de la guerre à 7.450.000 livres sterling par jour, pour l'exercice 1917-18, contre 6.823.000 pour l'exercice finissant au 31 mars 1917. — (Radio).

**Le Ministère Italien**  
Rome, 12 juin. — L'Idée Nazionale commentait le retard mis par le gouvernement à convoquer la Chambre. L'interpellation comme un débat qui s'attribue le ministère en vue d'examiner attentivement le problème des forces et des faits qui imposent un renouveau des cadres anciens.

Le Giornale d'Italia écrit que, tout compte fait, la situation est aujourd'hui plus claire et que le Conseil des ministres, dans sa prochaine réunion, confirmera l'accord établi dans la dernière séance sur les divergences qui ont éclaté ces jours-ci. — (Information).

**Bourse de Paris**

Fonds d'États : Français 3 0/0, 61,05 ; 5 0/0, 88,05. — Russe 5 0/0 1906, 75 ; russe 4 1/2 0/0 1909, 66,50. — Serbe 5 0/0 1913, 64,25.

Actions diverses : Banque Nationale de Crédit, 675. — Banque Russe-Asiatique, 690. — Banque Saint-Petersbourg, 370. — Banque Union (Moscou) 580. — Est, 754. — Midi, 919. — Nord, 1.353. — Omnium Lyonnais, 413. — Péché, 160. — Thomson, 710. — Say, 374. — 480,50. — Air Comprime, 570. — Wagons-Lits, 292. — Aériennes de France, 910. — Fives-Lille, 745. — Ariège, 735. — Causses et Pyrénées, 245. — Malfidano, jouissance, 246.

## Jusqu'aboutisme et fournitures de guerre

L'Affaire Heinrich Claus

Les journaux nationalistes français n'ont manqué pas, chaque fois qu'une ligue pangermaniste quelconque a émis un ordre du jour belliciste, d'insinuer que c'est l'Allemagne entière, l'Allemagne ouvrière comme l'Allemagne bourgeoise, qui réclame la guerre à outrance.

La vérité est toute autre. On savait avant la guerre ce que signifiaient les manifestations provocatrices des pangermanistes : les organisations pangermanistes étaient richement entretenues par les gros fabricants d'obus, de canons et de plaques de blindage.

La guerre n'a pas rendu ces ligues plus désintéressées. Un scandale récent vient nous le rappeler fort opportunément.

L'un des plus agressifs et des plus intègres pangermanistes, c'était l'avocat Heinrich Claus, l'orateur attiré et le président de la formidable *Aldeutscher Verband*, la plus importante association pangermaniste.

On vient d'être établi que cet apôtre du pangermanisme belliciste est tout bonnement un agent, un agent salarié des industriels qui vivent de la guerre et s'enrichissent par elle.

Il vient d'être prouvé que ses prônes en faveur de la guerre jusqu'au bout lui rapportaient chacun, outre d'importantes subventions mensuelles, un nombre respectable de marks.

C'est lui qui, avant la guerre, payé par ces mêmes patrons, attisait les conflits franco-allemands.

C'est lui qui, payé par ces mêmes patrons — ceux qui voulaient la guerre pour en tirer bénéfice — publia la brochure *West-Markthio Deutch*.

Voilà les gaillards que l'on essaye de nous donner pour les représentants autorisés du peuple allemand, dont ils expriment seuls les sentiments véritables.

Ils n'expriment que la cupidité insatiable de quelques gros capitalistes, une envie de domination.

Henri DIE.

**En Espagne****LE NOUVEAU MINISTÈRE**  
Madrid, 12 juin. — Hier, à trois heures de l'après-midi, les ministres ont prêté serment entre les mains du roi. Immédiatement, un Conseil a été tenu sous la présidence d'Alfonse XIII.

M. Dato, en sortant du palais, fit aux journalistes quelques déclarations :

« Je n'ai pas besoin de vous exprimer mon opinion sur l'attitude de l'Espagne dans le conflit européen.

On annonce d'autre part, de source autorisée, que le gouvernement nouveau s'occupe surtout de questions relatives à la défense nationale et aux intérêts économiques du pays. M. Dato désire notamment augmenter les attributions du ministre de la guerre en vue de pouvoir résoudre rapidement les difficultés créées par l'attitude de certains cercles militaires. (Radio).

**Les Méfaits de l'Espionnisme****Les Méaventures de M. Perpignan**  
Les bourreaux de crânes ont tellement inondé au public le virus de l'Espionnisme que des faits regrettables se produisent journellement ; témoin celui dont fut victime M. Perpignan, un Grec, ami de la France, qui, au début de la guerre, s'engagea et fut blessé et réformé.

M. Perpignan qui avait gaiement passé sa journée de dimanche, s'était au hasard de sa promenade, perdu dans les environs de la gare du Nord, lorsqu'il avisa un groupe de poilus faisant cercle autour d'un camarade lancé dans des ébats chorégraphiques, terminés bientôt par une chute.

Compatisant, le brave Hellène releva le poilu et, mis en gaieté par la vue d'anciens camarades de combat, leur offrit généreusement une tournée de limonade, mais un quidam réclama grossièrement sa part à la tournée, essaya un refus.

Furieux, l'intrus injuria notre réformé à qui il demanda ses papiers. M. Perpignan qui avait au cours de la journée, changé de costume, n'avait malheureusement pas ses papiers sur lui.

Pour dissiper tout malentendu, il proposa d'aller au commissariat.

Des passants commençaient à murmurer. Le groupe se rendit donc vers le commissariat le plus proche : mais en route, ils

Il était à peu près minuit. Il ne ressortit que le lendemain soir, après avoir subi un interrogatoire le lundi matin.

Ainsi, voilà un brave homme, qui a pris du service dans nos armées sans y être obligé, un commerçant établi depuis huit ans dans la rue de Grenelle... et qui est

deux nationaux.

Voilà à quelles inepties conduit cette odieuse manie, perfidement exploitée par des gredins de presse.

Claude CADET.

Au Jour le Jour

Conférence

Un Vernissage Littéraire

Le soleil n'est pas rannouier. En dépit des maîtres chers... On a dit que le monde est un théâtre... M. de La Palisse n'est pas mort...

On lit...

Notre désintéressement en Grèce

La situation en Grèce est plus confuse que jamais. L'Entente a reconnu, pour parler le langage diplomatique, le gouvernement vénéloziste...

M. de La Palisse n'est pas mort

La victoire peut être obtenue par de grandes batailles ou la lassitude de l'ennemi. Voilà une de ces vérités premières...

M. de La Palisse n'est pas mort

La victoire peut être obtenue par de grandes batailles ou la lassitude de l'ennemi.

Les mêmes

Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer. Cette vieille facétie prend un intérêt de douloureuse actualité...

Les mêmes

C'est ce que rappelle M. Henry Paté, dans l'Evénement. Le député de Paris enregistre les succès remportés par nos alliés...

Les mêmes

Cet effort, dit-il, n'a été égalé, en intensité, n'a été dépassé en durée, que par celui d'une seule puissance alliée : la France.

Les mêmes

Ces appels répétés, poursuit M. Henry Paté, nous ont acheminés vers une formidable crise : notre agriculture en souffre...

Les mêmes

Et M. Paté conclut : « Libérons les vieilles classes ». L'union sacrée des antisémites...

Les mêmes

Toujours prêts à se réclamer de l'union sacrée, quand ils en ont besoin pour sauver un de leurs hommes...

Les mêmes

Voilà encore un Juif commis à la garde d'une porte. N'ayez en effet de choisir l'ex-préfet Hendil, comme directeur du personnel...

Les mêmes

Ce protégé de Kaillaux va pouvoir à son gré infester l'administration de créatures du mitrailleur honoraire.

Les mêmes

Hendil n'est pas un inconnu pour nos lecteurs : j'ai et souventes fois à l'entretenir des avatars de ce Juif empanaché.

Les mêmes

Suit un petit feuillet qui nous ramène aux temps où l'on reprochait des « crimes rituels » aux israélites qui enseignent en Sorbonne.

Les mêmes

Mot de la fin. Et pour finir, un mot d'enfant : Une femme peintre que la misère des temps oblige, depuis le début de la guerre, à broser, pour vivre, des sujets religieux...

Les mêmes

C'est la « Demoiselle du Téléphone » qui nous rapporte ce mot charmant dans le Sourire.

Les mêmes

GAUS. Les Services du BONNET ROUGE NOS PERMANENCES Notre collaborateur chargé du service des renseignements recevra mercredi de 11 heures à midi.

REPOSE AU LECTEUR

Il est répondu dans les trois jours à toute demande de renseignements par lettre, soit par la voie du journal, soit par lettre particulière s'il est joint un timbre pour réponse.

Tous les Sports

ATHLETISME

Grands-Prix du Comité de Paris (U. S. F. S. A.) - Sur le terrain du Stade Jean Bontat, à Auteuil, ont été disputés, dimanche dernier, les grands-prix du Comité de Paris.

Voici les résultats : 200 m. haies. - 1. Bernard (SF), 20 s. 2/5; 2. d'Elle (SF); 3. Magnier (CASG).

1.500 m., seniors. - 1. Arnaud (CASG), 4 m. 12 s.; 2. Carrez (ASF); 3. Deveaux (CASG); 4. Pagard (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

1.500 m., seniors. - 1. Arnaud (CASG), 4 m. 12 s.; 2. Carrez (ASF); 3. Deveaux (CASG); 4. Pagard (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., juniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

100 m., seniors. - 1. Smet (CASG), 12 s. 1/5; 2. Noir (CASG); 3. Mentril (PUC); 4. Lormet (ASF); 5. L. Delvart (CASG).

GRAND CONCOURS DES LOIS SOCIALES

AVIS AUX GAGNANTS n'ayant pas encore retiré leurs prix

Les personnes dont les noms suivent n'ont pas encore retiré, depuis la publication de nos listes, les prix dont elles sont titulaires, et que nous indiquons à nouveau :

Table listing winners and their prizes. Columns include Name, Address, and Prize Amount. Includes names like M. Boone, M. L. Dechet, M. Beldier, etc.

Les intéressés sont instamment priés de vouloir bien retirer leurs prix aux bureaux du Bonnet Rouge, tous les jours, de 4 heures à 6 heures, ou de nous indiquer l'adresse à laquelle ils désirent que nous les envoyons.

Il est signalé qu'en ce qui concerne les colis, LES CHEMINS DE FER DE L'EST n'ont pas encore commencé à recevoir et d'expédier ceux qui sont destinés à des militaires.

Il est rappelé que les personnes faisant envoyer les colis en Province doivent nous adresser la somme de 0 fr. 85 pour frais d'expédition.

AVIS AUX GAGNANTS des quatre cents derniers prix

Nous publierons à partir du 25 juin prochain, la liste des QUATRE CENTS personnes ayant gagné les derniers prix de notre Grand concours, ainsi que la désignation de ces prix.

Pilules Trajan - Guérison radicale des maladies de la peau. Grâce à la nouvelle et merveilleuse découverte d'un célèbre spécialiste des maladies de la peau, le règne de ces indésirables est fini.

COMPAGNIE des Messageries Maritimes. Les actionnaires de la Compagnie des Messageries Maritimes se sont réunis le 15 juin dernier, en assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Félix Roussel.

Les Planches CE SOIR. GOMEDIE-FRANÇAISE - Le Père Lebonnard. ODEON - 8 h. L'Espionne.

AVIS à la Clientèle LA SOCIÉTÉ NESTLÉ. (Lait condensé et Farine lactée) en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.

Les intéressés sont instamment priés de vouloir bien retirer leurs prix aux bureaux du Bonnet Rouge, tous les jours, de 4 heures à 6 heures, ou de nous indiquer l'adresse à laquelle ils désirent que nous les envoyons.